

Guy ou l'image de la persévérance... - 1/1

Il est de retour d'entre les morts pour mettre un terme à sa terrible quête...

Guy, Las de tant de batailles engagées et perdues, épuisé par tant de vains combats apocalyptiques contre son âme sexuelle, incarnée dans un morceau de chair de 17,2 cm, et surtout souffrant atrocement d'une faim tenace qui ne le quittait pas depuis son départ du Brésil. Guy rentra chez lui, l'âme en peine, la gueule en déroute, La péninsule ibérique, l'oeil hagard, le nez... Scalier et la bouche pulpeuse. Mais lorsque il ouvrit la porte de son logis, Guy savait que toute recherche de son sexe n'était pas vaine, il avait la conviction de l'homme battu, L'Humain qui, face contre terre, lorsqu'il a tout perdu, déploie un formidable instinct de survie. Guy était de ces hommes là. alors il courut dans sa cuisine, saisit une salopette par le coleton, lui ordonna de créer un régiment de balais, une horde de chiffons, une troupe "sanguinaire" de serviettes hygiéniques et un soupçon de cannelle. Et notre homme sortit dehors, vêtu de ses atouts de combat, à savoir un T-shirt sale depuis son dépucelement (environ 18 ans, dans les toilettes de l'école avec Monique ranoux, qui s'est inspiré des cuisses de Guy pour créer son jambon) et une salopette jaune fluo. Derrière lui, suivait sa terrible armée, un amas de putréfaction ambulante, un alignement militaire de barbares cruels, vicieux et assoiffés de vengeance, l'image même de la répugnance guerrière. Adolf et les S.S, euh pardon Guy et les produits ménagers s'engagèrent dans l'avenue principale de sa bonne ville de "n'importe où".... son sexe était à l'autre bout de la rue, le narguant de toute son arrogance glanteuse, et si fier dans son costume d'épiderme, si pimpant engoncé dans son allure d'aristocrate. Guy savait que c'était la dernière bataille, le dernier affrontement, le "Money time"....Midi sonna, Guy sauta, les produits ménagers tombèrent sous les coups de boutoir du gland indépendantiste, guy retomba lourdement avec lourdeur sur le lourd pavé de la lourde rue de la lourde ville, laquelle soutenue par la lourde terre, dans le lourd univers dans mon lourd slip brésilien. La verge tréssaillit, Guy avait abbatu sa dernière carte, il avait sorti ses testicules de leurs écrins à petits canards, et les boulichons miraient La verge avec envie et tristesse, Mais dites moi Lecteurs inhumains, QUEL PÉNIS AU MONDE POURRAIT RESISTER A DEUX TESTICULES EN PLEINE FORCE DE L'âge, pas la verge de Guy en tout cas, ce dernier se jeta dans son nid avec ardeur et lanca un grand sourire à son possesseur avec son urètre.

S'en était donc fini, Guy était de nouveau un "homme"...mais pourtant il doutait, il avait traqué sa verge jusqu'au bout du monde, repoussé les limites de l'extrême pour recouvrer son bien, il AVAIT ÉTÉ UN HOMME, aussi, Guy découvrit ce jour là que l'on pouvait vivre sans sa verge et que l'on n'en perdait pas pour autant sa virilité ni sa fierté.

Guy le héros arracha son sexe et ses testicules et les jeta dans l'immense océan qui venait d'apparaître au milieu de la l'avenue.